

LA SITUATION DES BANQUES

La situation des banques au 30 avril indique une augmentation de \$1,200,000 sur le mois précédent et de \$1,300,000 sur le mois correspondant de l'an dernier, dans le chiffre de la circulation.

Les dépôts du public remboursables à demande au Canada ont gagné 23 millions dans les douze mois, bien qu'en avril ils aient diminué de \$1,750,000.

Les dépôts remboursables après avis au Canada sont en gain de \$5,350,000 pour le mois d'avril et de \$31,300,000 pour l'année et dépassent maintenant le chiffre de 332 millions.

Les dépôts remboursables à l'étranger ont perdu \$900,000 en avril mais restent encore en gain de \$4,750,000 sur le montant au 30 avril 1904.

Le changement le plus notable dans le dernier rapport des banques est celui des prêts courants au Canada. Ces prêts ont augmenté, dans le mois d'avril, d'un peu plus de neuf millions; ils s'élèvent à une somme supérieure à 431 millions, alors qu'en avril 1904 ils étaient de 409 millions.

Nous estimons que les renouvellements de billets ont contribué dans une certaine mesure à l'élévation du montant de ces prêts. Les paiements, depuis le commencement de l'hiver dernier, ont été lents; le commerce n'a pas été fort prospère durant ces derniers mois et les marchands ont dû demander assez généralement une prolongation de crédit. Avec la bonne saison, la vente du beurre et du fromage et des produits de la ferme tels que l'avoine et le foin devant lesquels s'ouvre l'importation depuis l'ouverture de la navigation, il ne paraît pas douteux que les échéances seront plus satisfaisantes dans un très prochain avenir.

Les prêts courants au dehors sont en augmentation d'un million.

Les prêts à demande sur titres sont, pour l'ensemble, en diminution de \$600,000.

Voici le tableau résumé de la situation des banques au 31 mars et au 30 avril 1905:

PASSIF	31 mars 1905	30 avril 1905
Capital versé.....	\$81,562,880	\$81,613,513
Réserves.....	54,783,403	54,908,009
Circulation.....	\$58,721,173	\$59,911,648
Dépôts du Gouv. Fédéral.....	2,371,828	2,923,608
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	7,482,853	7,167,452
Dép. du public remb. à demande.....	128,964,734	127,213,044
Dép. du public remb. après avis.....	326,974,471	332,309,292
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	40,318,548	39,418,720
Emprunts à d'autres banques en Canada.....	952,748	1,054,309
Dépôts et bal. dus à d'autres banq. en Canada.....	4,841,100	4,652,182
Bal. dues à d'autres banq. en Angleterre.....	3,991,549	4,324,056
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.....	1,344,714	1,963,580
Autre passif.....	10,679,233	10,572,123
	\$586,643,034	\$591,557,094

ACTIF

Espèces.....	\$17,276,850	\$17,271,357
Billets fédéraux.....	38,043,257	37,708,768
Dépôts en garantie de circulation.....	3,328,771	3,328,771
Billets et chèques sur autres banques.....	20,399,333	19,257,223
Prêts à d'autres banques en Canada garantis.....	913,440	924,601
Dépôts et bal. dans d'autres banq. en Canada.....	5,992,749	6,546,212
Bal. dues par agences et autres banq. en Angl.....	11,733,054	10,739,430
Bal. dues par agences et autres banq. à l'étrang.....	20,112,257	16,024,306
Obligations des gouvernements.....	8,587,577	8,622,764
Obligations des municipalités.....	17,901,993	18,420,178
Obligations actions et autres valeurs mobilières.....	39,605,158	39,965,778
Prêts à demande remb. en Canada.....	37,014,787	37,924,720
Prêts à demande remb. ailleurs.....	46,032,561	44,523,603
Prêts cour. en Canada.....	422,351,186	431,405,314
Prêts courants ailleurs.....	21,797,171	22,781,157
Prêts au Gouv. Fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux.....	2,353,198	2,711,486
Créances en souffrance.....	2,331,835	2,329,459
Immobilisations.....	644,778	657,274
Hypothèques.....	735,296	626,495
Imm. occupés par banq.....	10,376,842	10,609,369
Autre actif.....	6,116,232	6,275,325
	\$733,699,510	\$738,654,267

L'UNION COMMERCIALE

Une assemblée des membres de l'Union Commerciale a eu lieu le 24 mai dans son local situé 88, rue St-Denis. On a procédé à l'adoption de la constitution et des règlements de la nouvelle société.

Dorénavant le siège social et les assemblées régulières et spéciales des associations suivantes auront lieu dans ce local: Association des Bouchers de Montréal, Association des Epiciers de Montréal, Association des Marchands-Détailleurs de Chaussures de Montréal et Société des Marchands-Détailleurs de Nouveautés de la province de Québec.

Le bureau de direction de l'Union Commerciale est composé comme suit: MM. J. G. Watson, président; Jean Lamoureux, 1er vice-président; P. Daoust, 2ème vice-président; N. Chartrand, trésorier; J. A. Beaudry, secrétaire; O. Lemire, A. Goyette, directeurs; J. O. Gareau, auditeur.

Parmi les membres présents à cette assemblée, nous avons remarqué: MM. O. Lemire, Adélarde Fleury, A. Rouleau, J. O. Gareau, A. Laurendeau, Vital Raby, M. de Repentigny, Israël Malette, D. Laisalle, Arthur Paré, P. Daoust, L. R. Trudeau, J. A. Beaudry, Jean Lamoureux et J. G. Watson.

NOTRE BEURRE EN GRANDE BRETAGNE

Nos exportations de fromage en Grande-Bretagne ont fait de réels progrès dans ces dernières années. De 185,984,430 lbs qu'elles étaient en 1900, elles ont passé successivement à 196 millions, 201 millions, 229 millions et 234 millions de livres.

Pour le beurre, nos exportations en Grande-Bretagne ont fait quelque progrès pendant deux années, mais elles ont reculé en 1904 au-dessous des chiffres de

1902 et 1903 et même de 1900. Voici d'ailleurs comment se sont comportées nos exportations de beurre pendant les cinq dernières années:

	Lbs.	\$
1900.....	25,259,737	5,122,156
1901.....	16,335,528	3,295,663
1902.....	27,855,978	6,660,541
1903.....	34,128,944	6,954,618
1904.....	24,568,001	4,724,155

La moyenne annuelle de nos exportations durant ces cinq années a été de 25,629,638 lbs, alors que la Grande-Bretagne importe annuellement 414,559,000 lbs de beurre. Nos exportations au Royaume-Uni n'atteignent donc que 6.2 p. c. environ de ses importations totales de beurre.

Nous pourrions faire mieux, beaucoup mieux comme quantité; nous avons toute facilité d'augmenter nos troupeaux de vaches laitières, ce ne sont pas les pâturages qui font défaut.

La vérité est que nos beurres ne sont pas aussi bien accueillis sur le marché anglais que ceux d'autres provenances et la meilleure preuve que nous en ayons, nous la trouvons dans le prix payé pour nos beurres.

Nous avons sous les yeux la statistique des importations en Angleterre pour les années 1902 et 1903 et nous y voyons que la moyenne des prix pour ces deux années a été: pour les beurres de toutes provenances de 22.55 cents et pour ceux du Canada de 20.4 cents. En 1903, le prix moyen du beurre danois a été de 23.48 cents alors que celui du beurre canadien était de 20.48 cents.

Ces prix ne sont pas très encourageants, d'autant plus qu'il faut en déduire — pour le producteur — le fret, l'assurance, etc. Aussi n'est-il pas surprenant que l'industrie laitière tourne plutôt ses regards vers la fabrication du fromage, au risque d'avoir une surproduction qui, comme l'expérience l'a plusieurs fois démontré, rend cette dernière fabrication peu ou pas rémunératrice.

Nous pourrions exporter plus de beurre en Grande-Bretagne et obtenir des prix plus avantageux pour le producteur, mais pour cela il nous faudrait organiser nos ventes comme le font les Danois, c'est-à-dire expédier et mettre notre beurre dans la consommation à l'état frais, au lieu de le livrer au consommateur après un séjour de plusieurs mois dans les entrepôts frigorifiques.

Notre beurre est considéré par nos exportateurs canadiens de même que par les importateurs anglais, comme une marchandise de spéculation.

Les boîtes de beurre s'entassent dans les glaciers, les stocks grossissent et on déclare aux producteurs qu'il n'y a pas de demande. Les prix baissent, baissent encore. Il peut bien y avoir de grands stocks; les marchands d'Angleterre commencent à acheter dès juin; leur beurre reste ici, en entrepôt, et ce n'est qu'en